

Depuis quelques années les Corbeaux freux *Corvus frugilegus* investissent Colmar

par Pierre GRADOZ ¹

RÉSUMÉ

Depuis quelques années, la Ville de Colmar est envahie par les Corbeaux freux *Corvus frugilegus* qui viennent nicher jusqu'au cœur de la cité où ils causent de multiples nuisances. Plus de 1 000 nids ont été recensés sur le territoire de la Ville. D'importants moyens, souvent fort coûteux, sont mis en œuvre chaque année par les autorités. Mais en dépit de ces essais de limitation du nombre des nicheurs, ces envahisseurs font preuve de remarquables facultés d'adaptation et poursuivent leurs gênantes intrusions.

MOTS-CLÉS : Corbeau freux, *Corvus frugilegus*.

SUMMARY

Over the past few years, Colmar has been invaded by the rooks *Corvus frugilegus* that have come to nest in the very heart of the city causing lots of nuisance. More than 1,000 nests have been identified over the city's territory. Various measures, often very costly, are put into force each year by local authorities to fight these nuisances. But despite those attempts to limit the number of nesting birds, those invaders have shown a remarkable adaptability and continue their inconvenient intrusions.

KEYWORDS : Rook, *Corvus frugilegus*.

ZUSAMMENFASSUNG

Seit einigen Jahren wird die Stadt Colmar von Saatkrähen *Corvus frugilegus* heimgesucht, die bis in den Stadtkern hinein zum Nisten kommen und eine Vielzahl von Belästigungen verursachen. Mehr als 1000 Nester wurden jüngst im Stadtgebiet gezählt. Umfangreiche, oft sehr kostspielige Gegenmaßnahmen werden jedes Jahr von den Behörden ergriffen. Aber allen diesen Versuchen zum Trotz, die Zahl der Brutvögel zu begrenzen, stellen diese Eindringlinge immer wieder ihre beachtlichen Anpassungsfähigkeiten unter Beweis und setzen ihr lästiges Eindringen fort.

STICHWÖRTER : Saatkrähe, *Corvus frugilegus*.

¹ Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie, 11 rue de Turenne, F-68000 COLMAR, France.
Courriel : pierre.gradoz@laposte.net

Le Corbeau freux *Corvus frugilegus*

Encore appelé Freux des moissons ou Frayonne autrefois dans certaines régions, le Corbeau freux est un oiseau visible toute l'année en Alsace. Il se fait surtout remarquer à deux périodes de l'année. À savoir dès la fin de l'hiver lorsqu'il commence à construire son nid et dès la fin de l'été lorsque ses «noires armées» envahissent la plaine en hordes bruyantes.

Souvent confondu avec la Corneille noire *Corvus corone* (Fig. 1) dont la taille (longueur 43 à 45 cm) et le poids (de 400 à 600 g) sont à peu de chose près identiques, il en diffère pourtant essentiellement au niveau du bec, des plumes du haut des pattes ainsi que dans sa démarche.

En effet le bec du Corbeau freux est plus fort que celui de la Corneille noire et il est dénudé sur le dessus, dotant l'oiseau d'une sorte de masque grisâtre bien visible chez l'adulte. Les plumes du haut de ses pattes descendent sur les tarses de quelques centimètres formant une sorte de «culotte». Enfin sa démarche lente, jambes écartées, font qu'avec un peu d'habitude il est aisément identifiable (Fig. 2).



Fig.1 : Corneille noire.
Photo © J.J. FRITSCH



Fig.2 : Corbeau freux.
Photo © J.J. FRITSCH

Un grégarisme poussé à l'extrême

Il est très rare de rencontrer un Corbeau freux isolé. Lorsque c'est le cas, il s'agit souvent d'un oiseau malade ou blessé. Par contre, que ce soit lorsqu'ils nidifient, lorsqu'ils recherchent leur nourriture ou lorsqu'ils se rendent dans les dortoirs où ils passent la nuit, les freux sont rassemblés en groupes souvent impressionnants par leur nombre et leurs manifestations vocales. Ces oiseaux parfaitement omnivores, bien qu'ayant en grande partie une nourriture à base de végétaux (grains, légumes et fruits), ajoutent à leurs menus des insectes et leurs larves, des vers, des mollusques, des œufs et des oisillons d'espèces nichant au sol, des micromammifères, ainsi que des déchets et des chairs mortes.

La nidification

Soucieux de leur confort, les freux s'installent très tôt en saison sur les grands arbres qu'ils ont choisis pour y nicher. Qu'un rayon de soleil apparaisse en janvier et les voici perchés au plus haut des arbres pour construire leurs nids. Lorsqu'ils ne sont pas dérangés, ils recolonisent le site de l'année précédente. Ils s'affairent bruyamment dans le transport des brindilles qu'ils prélèvent près de leur ancien nid, ou qu'ils transportent pour l'édification d'un nouveau nid.

Déjà les querelles sonores commencent. Car bien que très sociaux, bien que leurs nids soient souvent très proches les uns des autres, les chamailleries sont courantes. Un nid mal surveillé est aussitôt pillé. Le matériel y est prélevé pour être placé dans le nid du chaperdeur, ce qui provoque des croassements indignés de l'oiseau lésé ainsi que des poursuites et des batailles. À ces disputes habituelles s'ajoutent les criaillements des oiseaux qui, ayant atteint la maturité sexuelle forment de nouveaux couples qui en principe resteront unis pour la vie.

Que revienne la froidure et la colonie est désertée pour un temps.



Fig.3 & 4 : Colonie de Corbeaux freux du Ladhof. Photos © J.J. FRITSCH

C'est essentiellement fin février, début mars que commence vraiment la construction des nids. Des dizaines, voire des centaines de nids sont regroupés en colonies denses. Bien que certaines colonies ne comptent que 15 à 30 nids, celles de plusieurs centaines de nids ne sont pas rares. La plus grande colonie connue à ce jour fut celle de Hatton Castle en Écosse. En 1957 elle comptait 6 697 nids construits sur 2 570 arbres. Elle occupait un bois de 2,2 km de long sur 1,6 km de large (Michel CUISIN). À Colmar, la plus importante colonie est celle du Ladhof (Fig. 3, 4 & 5). Les oiseaux s'y installent régulièrement depuis des années. En mars 2014 elle comptait 886 nids ! (Tab. 1)

À la mi-mars quelques couples avaient déjà pondu. À cette époque j'ai trouvé des œufs tombés des nids. Pourtant les 3 à 6 œufs que produit chaque couple ne sont pondus en général que dans le courant du mois d'avril. Ils sont couvés de 16 à 18 jours. Les jeunes restent au nid environ 5 semaines avant d'aller se nourrir en compagnie des adultes dans la campagne voisine.

Si la construction des nids occasionne des nuisances sonores, celle de l'élevage des jeunes est encore plus dérangeante. C'est l'époque des croassements incessants aussi sonores que désagréables à l'oreille

COMPTAGES DES NIDS DE CORBEAUX FREUX DANS LA VILLE DE COLMAR

Les dates de comptage ont été choisies avant que les feuilles des arbres ne masquent les nids.

**Recensement fait dans Colmar intra-muros l'après-midi du 22 mars 2014
par Michèle et Pierre GRADOZ**

Température 12° léger vent.

Parking de la Manufacture 5 nids sur le marronnier au milieu de la place.
Non loin de là, rue Henry Wilhelm 17 nids.
Rue Woelfelin, Place des Catherinettes 10 nids.
Place de Lattre de Tassigny 1 nid en construction.
Place de la Gare 10 nids.
Avenue de la Liberté 72 nids et non loin de là, au Square des Malgré-nous 20 nids.
Hôpital Pasteur 10 nids. Total : **145 nids**.

Visiblement les Freux préfèrent les platanes groupés. Aucun nid au Champ de Mars.

**Recensement fait le matin du 23 mars 2014
par Michèle et Pierre GRADOZ**

Température 9° absence de vent

Colonie du Ladhof installée entre l'usine d'incinération des ordures ménagères et le rond-point menant à la bretelle 24 d'accès à l'autoroute.

Les décomptes ont été effectués arbre par arbre :
20+24+24+14+15+25+22+20+7+3+12+23+21+31+28+36+22+17+34+25+35+15
+16+21+29+18+5+4+33+30+14+15+21+25+16+29 = 749 nids sur grands platanes.

Au bord de l'autoroute non loin du noyau principal :
76+25+35+1 = 137 nids sur des arbres de différentes espèces en majorité des robiniers faux-acacias.

Total pour la colonie du Ladhof : **886 nids**.

Total pour l'ensemble de Colmar : **1 031 nids**.

Les chiffres de ce comptage peuvent varier en fonction des dates de recensement. En effet les dérangements provoquent parfois des abandons et des délocalisations.

Tab.1 : Comptages des nids de Corbeaux freux dans la ville de Colmar en 2014.

La migration et la période hivernale

Dans les années 2000, entre 300 000 et 600 000 couples nichaient en France dont les deux tiers dans la moitié nord de notre pays selon les dernières estimations (P.-J. DUBOIS *et al.*).

De novembre à décembre, les effectifs des Corbeaux freux sédentaires sont nettement renforcés par l'arrivée des oiseaux migrateurs venus de l'est de l'Europe.

Si la nidification de ces oiseaux en Alsace ne date que de la fin des années 40 (Christian ANDRÈS, 1990), par contre son hivernage remonte sans doute à plusieurs siècles.

En 1800 (le 5 Thermidor de l'an VIII), Jean CHAPTAL, alors ministre de l'intérieur demande aux préfets de dresser un inventaire exhaustif de tout ce qui se trouve dans leurs départements, inventaire comprenant aussi bien les activités humaines que les espèces animales et végétales.

L'inventaire des oiseaux du Haut-Rhin, établi entre 1800 et 1804, bien qu'anonyme, fut sans doute rédigé par SCHAUBURG avec la collaboration des professeurs HAMMER et BARTHOLDY de l'école centrale de Colmar. Ce document peut être consulté aux archives départementales.

Le Corbeau freux figure dans l'inventaire général des oiseaux dans la rubrique «Corvus» sous le numéro 29. Il est noté :

« Oiseau de passage. Arrive en troupes innombrables au mois de Brumaire et repart pour le nord dans le mois de Ventôse. Il fait beaucoup de tort aux blés et présage un hiver rigoureux. »

On le retrouve dans la rubrique «Oiseaux les plus rares du département du Haut-Rhin», dans laquelle les auteurs lui consacrent le texte reproduit ci-dessous, où les tournures de phrases et l'orthographe du texte original ont été respectées dans la mesure du possible :

«Cet oiseau ne paraît dans nos Cantons que dans les premiers jours de Brumaire si souvent en telle quantité que l'air en paraît obscurci. Aussi imagine-t-on aisément tout le dommage que ces hordes de moissonneurs peuvent causer dans les terres nouvellement ensemencées.

Car l'appétit de cet oiseau pour les grains, les vers et les insectes est un appétit exclusif, il ne touche ni aux voiries ni à aucune chair.

Les freux ont l'instinct de se rassembler tous les soirs en troupes nombreuses pour passer la nuit sur le même chêne, et dès le point du jour ils se répandent delà dans les plaines labourées.

On prétend que l'apparition de cet oiseau présage un hiver rigoureux. Je l'ai observé cette année cÿ (an XIII) du 29 au 30 de Vendémiaire et maintenant nos campagnes en sont déjà infestées jusqu'au mois de Ventôse prochain qui est l'époque de leur départ, si les premiers jours de ce mois se signalent par une température printanière.

*Ce n'est que depuis une dizaine d'années que cet oiseau est connu dans le Haut-Rhin. C'est le docteur HERMANN qui me mande dans une de ses lettres qu'il se rappelle avoir payé 3 livres à un chasseur pour se procurer un de ces oiseaux, tant ils étaient rares en Alsace il y a une vingtaine d'années; maintenant ils ne sont que trop communs et il n'y a guère d'hiver qu'il n'en paraît des troupes innombrables qui disparaissent entièrement à la fin de Ventôse. À ces troupes se joignent ordinairement quelques centaines de Choucas *Corvus monedula* et de mantelées *Corvus cornix*, et ce sont là ces oiseaux criards qui dans les jours sombres et tristes de l'hiver remplissent l'air de leurs croassements si désagréables.»*



Fig.5 : Rassemblement en pré-dortoir. Photo © J.J. FRITSCH

Historique

Ce n'est que depuis le milieu du XX^e siècle que le Corbeau freux niche en Alsace. Les rédacteurs du texte cité plus haut précisaient bien que l'oiseau n'apparaît dans notre province qu'à l'automne.

Les premières nidifications sont signalées en 1949 à Colmar puis en 1953 à Strasbourg où il sera déjà noté 845 nids en 12 colonies en 1985 (Christian ANDRÈS, 1990). Quelques nidifications eurent peut-être lieu dans le Bas-Rhin avant ces dates, mais nous manquons de précisions à ce sujet.

Ce n'est qu'à partir de 1982 que des recensements sérieux sont effectués, bien qu'Alfred SCHIERER ait déjà signalé une trentaine de couples nicheurs à Colmar en 1958.

Paul SCHMITT dénombrait 609 couples nicheurs à Colmar en 1985, 650 en 1986, 604 en 1987, 585 en 1988, 512 en 1989 et 523 en 1990 (L.O.A., n° 53, 1990).

Les Corbeaux freux nichent à Mulhouse depuis 1960 et deviennent alors dérangeants pour certains habitants (Henri JENN, 1978).

Des recensements du nombre de nids ont été conduits en Alsace entre 1982 et 2012, permettant de mesurer l'évolution de leurs taux d'augmentation. (Tab. 2 et Fig. 6).

Année	Total	Bas-Rhin	Haut-Rhin	Évolution
1982	1 544	745	799	-
1985	2 647	1 633	1 014	71%
1988	4 073	2 359	1 714	54%
1991	4 571	2 463	2 108	12%
1994	4 749	3 169	1 580	4%
1997	8 512	5 218	3 294	79%
2000	8 237	5 141	3 096	-3%
2003	8 273	5 077	3 196	0%
2006	11 889	6 806	5 083	44%
2009	12 318	6 885	5 433	4%
2012	13 458	7 976	5 482	9%

Tab. 2 : Nombre de nids de Corbeaux freux recensés en Alsace entre 1982 et 2012, et évolution en pourcentage d'une période à l'autre. Source : LPO Alsace

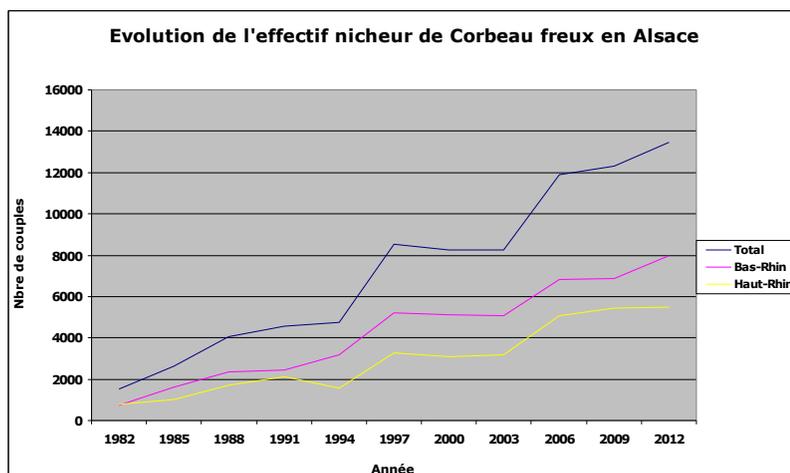


Fig. 6 : Graphe de l'évolution du nombre de couples nicheurs recensés en Alsace. Source : LPO Alsace

Opérations effectuées en vue de limiter les nuisances

La CAC, Communauté d'Agglomération de Colmar, a engagé des travaux d'intervention opérés par les agents municipaux volontaires et d'autres partenaires (Brigades vertes, APRECIAL, Lieutenants de louveterie, etc.), toutes les informations ayant été centralisées par le service «Population-Hygiène».

Recensement des nids à Colmar

En avril 2014, **1 045 nids** sont trouvés sur Colmar lors du recensement organisé par la CAC.

Opérations effectuées en vue limiter les nuisances :

302 nids de corbeaux enlevés sur 16 sites :

- par le service Espaces Verts

267 arbres taillés :

- par le service Espaces Verts.
- la taille a été appliquée de façon non draconienne afin de ne pas nuire à la santé des arbres, ni aux lieux de vie d'autres espèces animales.

85 opérations d'effarouchement actif sur 10 sites :

- réalisées par du personnel formé
- crécelles, torches laser, révolvers à fusées.

7 opérations d'effarouchement passif (7 sites traités) :

- réalisées par le service Espaces Verts
- firefly, hiboux factices, peinture fluo, plaquettes peintes, carillons, avec une efficacité variable.

L'intervention d'un maître fauconnier dûment habilité n'a pas eu lieu étant donné le coût des interventions (1 000 €/jour) sur 4 à 5 jours minimum, dont l'efficacité est limitée et non garantie et qui présente des risques en milieu urbain.

Par ailleurs

2 corbeaux ont été piégés.

923 corvidés ont été tirés lors de 21 opérations :

- par les lieutenants de louveterie et des chasseurs,
- dans le secteur du Ladhof pour diminuer la population qui y est installée et permettre ainsi une migration des corbeaux établis en ville vers ce secteur, dans le quartier Europe (Ligibel) et dans trois communes voisines.
- **3 corbetières** (ce sont des cages de capture qui nécessitent d'y placer des appelants).

Les résultats furent décevants étant donné d'une part la difficulté de se procurer des appelants, de trouver une localisation adaptée et d'autre part de faire face aux caprices de la météo.

Des interventions eurent également lieu auprès des entreprises riveraines afin qu'elles suppriment les déchets au sol et qu'elles couvrent leurs conteneurs. D'autres actions de régulation sont actuellement mises à l'étude

Conclusion

Il est incontestable que la nidification des Corbeaux freux à Colmar provoque d'importantes nuisances.

Outre les cris désagréables des oiseaux qui s'entendent tout au long du jour et parfois la nuit, les salissures de leurs fientes maculent les véhicules et les rues et empestent l'air environnant.

La chute des brindilles lors de la construction des nids ainsi que de certains nids lors de coups de vent indisposent les passants.

Envahisseurs, ces Corvidés repoussent d'autres oiseaux, ce qui ne favorise pas la biodiversité.

Quant aux dégâts sur les cultures et les vergers, bien que réels, ils sont difficilement quantifiables.

Face à cette situation, la Communauté d'Agglomération de Colmar, intervient par de nombreux moyens légaux afin d'endiguer l'envahissement.

Le coût des actions entreprises est élevé. C'est ainsi que la Ville a dépensé quelque 120 000 € en 2014 pour essayer de contenir l'invasion (DNA du dimanche 1^{er} mars 2015).

Dans la nature cette espèce a des facteurs naturels limitant sa prolifération. Les hivers rigoureux de jadis provoquant le gel des sols en profondeur ne permettaient plus aux Corbeaux freux de se nourrir. Nombre de ces oiseaux disparaissaient alors.

Les bosquets et les plantations de peupliers qui émaillaient le paysage leur offraient des endroits où nicher. Les rapaces qui y nichaient également, en limitaient le nombre.

L'agriculture intensive a éliminé nombre de ces bosquets. Le maïs omniprésent recouvre une grande partie de la plaine d'Alsace. Après la moisson de cette céréale, de nombreux grains restent au sol, et ce jusqu'au premier printemps, fournissant une abondante nourriture aux Corbeaux freux. Par ailleurs les hivers sont beaucoup moins rudes que dans un passé encore récent.

D'autres raisons de cette prolifération dérangeante sont encore à rechercher pour la comprendre et éventuellement la combattre au niveau de ses causes.

Remerciements

Mes remerciements vont à Gilbert MEYER, Maire de Colmar et Président de la CAC, qui a permis à ses services de me communiquer les renseignements concernant les actions entreprises pour réguler les Corbeaux freux. Je remercie également Franck JOST du Service de l'environnement de la CAC pour les informations qu'il m'a fournies.

Christian DRONNEAU, ornithologue alsacien qui centralise les données régionales, m'a fait parvenir les données numériques ayant trait à ces Corvidés. Qu'il en soit remercié.

Mes remerciements vont également au docteur Wolfram LUTHER qui a traduit le résumé en allemand et à Julie IOANNITIS qui l'a traduit en anglais, sans oublier Jacques THRIET, secrétaire de rédaction du Bulletin, qui m'a proposé d'utiles corrections.

Enfin ma gratitude va à Jean-Jacques FRITSCH, photographe animalier de talent, qui a mis gracieusement à ma disposition les photos illustrant cet article.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRÈS C.**, 1986 - Les colonies de Corbeaux freux à Strasbourg, in Colloque interrégional d'ornithologie et de mammalogie. Strasbourg, 1985. *Ciconia* 10 : 40-41.
- ANDRÈS C.**, 1990 - Le Corbeau freux en Alsace : sa démographie et ses rapports avec l'homme. *Lien ornithologique d'Alsace* 53 : 27-29.
- ANONYME**, 1800-1804 - *Inventaire des oiseaux du Haut-Rhin*. Archives départementales du Haut-Rhin, Colmar. N°1M58.
- BEZZEL E.**, 1993 - *Kompendium der Vögel Mitteleuropas. Passeres. Singvögel*. Aula-Verlag, Wiesbaden. 766 p.
- CABARD P. et CHAUVET B.**, - 2003 - *L'étymologie des noms d'oiseaux*. Belin, Paris. 589 p.
- DUBOIS P.-J. et al.**, 2008 - *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris. 559 p.
- DRONNEAU C.**, 1980 - Corbeau, in *Encyclopédie de l'Alsace*. Publital, Strasbourg. 4 : 2078-2079.
- GÉROUDET P.**, 1998 - *Les passereaux d'Europe*. Tome 2. 4^e édition revue et augmentée par l'auteur et Michel CUISIN. Delachaux et Niestlé, Lausanne. 512 p.
- JENN H.**, 1978 - À propos de la nidification des Corbeaux freux à Mulhouse. *Lien ornithologique d'Alsace* 27 : 17-18.
- KEMPF C.**, 1976. *Oiseaux d'Alsace*. Istra, Strasbourg. 230 p.
- KLAUSNITZER B.**, 1993 - *Ökologie der Grossstadtf fauna*. G. Fischer, Jena, Stuttgart.
- KROENER C.-A.**, 1865 - *Aperçu des oiseaux de l'Alsace et des Vosges*. Derivaux, Strasbourg. 43 p.
- MULLER Y.**, 2000 - *Bibliographie d'ornithologie alsacienne*. *Ciconia*. 24 : 702 p.
- SCHIERER A.**, 1969 - Les colonies de Freux (*Corvus frugilegus*) de la banlieue sud de Strasbourg en 1969. *Lien ornithologique d'Alsace* 13 : 17.
- STUDER-THIERSCH A.**, 1994 - Saatkrähen im Winter in und um Basel. *Jahresbericht der Ornithologischen Gesellschaft Basel* 124 : 47-50.
- VINCELOT l'abbé**, 1872 - *Les noms des oiseaux expliqués par leurs mœurs ou essais étymologiques sur l'ornithologie*. Pottier de Lalaine, Paris. 2 volumes, 520 p.
- YEATMAN L.-J.**, 1971 - *Histoire des oiseaux d'Europe*. Bordas, Paris, Montréal. 363 p.